

LE NOUVEL AN EN " MITTELEUROPA"



Pour drainer les mélomanes vers les friches de la musique réputée légère, faut-il leur proposer, à l'occasion d'une année nouvelle, une très kitch programmation viennoise? D'autant plus dubitative que, quelques jours auparavant, les téléphages invaccinables auront reçu leur overdose straussienne de seringues aussi illustres que celle d'un Georges PRETTE, à l'heure apéritive, ou celle d'un KARAJAN ressuscité à l'heure de l'étoile du Berger!

En connivence avec les musiciens de l'ORCHESTRE NATIONAL DE LORRAINE, les animateurs éclairés des "CONCERTS' CLASSIQUES" spinaliens avaient donc mitonné une programmation à la fois raisonnée et astucieuse, susceptible de retenir l'attention

d'un auditoire populaire sans à priori, et l'intérêt de mélomanes plus avertis pour qui l'audition de cette musique légère et néanmoins sérieuse, n'impose point une visite absolutoire dans un désuet confessionnal.

Choix raisonné en effet, si l'on rassemble sous le label de "MUSIQUE EN MITTELEUROPA" la fine fleur, souvent méprisée, par les censeurs de Conservatoire, les compositeurs qui, de près ou de loin, furent les témoins de la grandeur et de la décadence de cet empire austro-hongrois dont l'aigle musical à deux têtes fut l'emblème straussien: JOHANN 1er et JOHANN 2. Rendez-vous donc avec OTTO Nicolaï dont les "JOYEUSES COMMERES DE WINDSOR" furent des succès dans les concerts publics de notre "République des JULES", avec FRANZ VON SUFPE, signataire d'un tube inusable: l'ouverture de "POETE ET PAYSAN", massacrée par des générations d'Harmonies sous les kiosques des après-guerres, avec aussi les tenants du renouveau de la musique nationale tchèque, ces Bohémiens géniaux que furent ANTON DVORAK et Bédřich SMETANA. Et dans cette même lignée, de ces rénovateurs du répertoire populaire, un JOHANNES BRAHMS, et un Georges ENESCO, remarquables orchestrateurs des Danses hongroises pour l'un et du folklore roumain pour l'autre.

MITTELEUROPA, oui. C'est avec une certaine nostalgie que l'on a pu écouter ce florilège de musique à la fois dynamique, mélodieuse, caressante, bouillonnante qui traduisait si bien un certain art de vivre et une non moins certaine joie de vivre.

C'est un jeune chef français, pétri de slavisme qui, en tant que chef invité, a pris la responsabilité de faire travailler l'Orchestre lorrain sur un programme sortant des sentiers battus, tout en sauvegardant la tradition viennoise du "MUSIKVEREIN", avec deux JOHANN STRAUSS FILS ; une marche pour tireurs d'élite et une valse pour artistes. Emmanuel LEDUCQ-BAROME s'est fort bien tiré de cet examen de passage en mettant en lumière ses dons de conducteur, à la faveur d'une battue généreuse, un peu démonstrative, mais toujours très respectueuse de la chose écrite. Il sait faire sonner un orchestre, qui ne demande que cela, dans les Danses slaves de DVORAK ou dans les Danses hongroises (no 1, 4, 5) parmi les 21 réussites de JOHANNES BRAHMS.

Deux œuvres ont spécialement captivé l'auditoire. Tout d'abord la version, très descriptive, mais aussi très colorée, du parcours fluvial de la MDLDAU de SMETANA, un poème symphonique remarquablement nuancé par ce jeune chef, et dans un tout autre registre, la non moins excellente mise en place de la première RHAPSODIE roumaine de Georges ENESCO. Un modèle d'orchestration, un bel exercice de discipline orchestrale aussi bien dans les

tutti flamboyants que dans les soli confiés aux pupitres de la petite harmonie. Certainement le meilleur moment de la soirée. Un bon point pour la précision apportée par le chef dans l'organisation rythmique de sa formation.

Succès donc pour Emmanuel LEDUCQ-BAROME qui a signé là une très honorable carte de visite spinalienne à inclure dans son palmarès international. Le charisme des Grands viendra ensuite avec la maturité.

Pour conclure ce Nouvel AN, échanges de flûtes de Champagne, remise d'images d'EPINAL au CHEF, et une Marche de RADETSKI en prime,

Allons donc, la tradition viennoise fut sauvegardée. Et ce Nouveau salut à l'EUROPE Centrale a été fêté dans la meilleure ambiance amicale qui a réuni les mélomanes vosgiens et les musiciens lorrains.

Et sur cette lancée, le Président JEAN-PAUL HOUVION a pu annoncer une saison qui laisse bien augurer de l'année à venir.

P.J.